

ANEB

« L'adaptation au changement climatique, à l'échelle des bassins hydrographiques : le coût des mesures Vs le coût inquiétant de l'inaction » (Mardi 13 Octobre 2020, de 16h00 à 17h30, CEST).

- Votre **réponse aux deux questions suivantes en quelques « bullet points »**

1. Les connaissances actuelles permettent-elles de définir des scénarios d'évolution suffisamment «crédibles / précis» en termes de ressources en eau ?

- Un grand nombre de données « eau » sont aujourd'hui disponibles. Les données scientifiques sont de plus en plus précises. Il y a un panel de données « sûres », scientifiquement et statistiquement, et d'autres plus variables car soit à actualiser, soit avec trop peu de recul, soit rapidement évolutives.
- Les données disponibles (eau, climat, tendances socio-économiques...) sont complétées par des études conduites à l'échelle du territoire du BV et des projections avec des méthodes de 'descente d'échelle', prenant en compte les conditions géographiques, hydrologiques, météorologiques, socio-économiques... du BV.
- Si les données et la connaissance sont de plus en plus précises, il reste toujours beaucoup d'incertitudes, liées soit au manque de connaissances sur un ou plusieurs paramètres, soit aux difficultés de projections liées aux évolutions du contexte, soit aux facteurs imprévus ou événements extrêmes pour lesquels on ne dispose pas de données avant leur manifestations. Cette incertitude est considérée dans l'élaboration des prospectives par une approche multi-modèle et multi-scénario.
- Il est donc aujourd'hui possible d'établir des scénarii prospectifs d'évolution de la ressource, des usages et des modalités de gestion, crédibles, et déterminés selon des modèles établis à partir d'un grand nombre de paramètres connus ou estimés à ce jour. Mais on parle bien de plusieurs modélisations et de scénarii possibles, avec toutes les réserves à avoir quant aux connaissances ou paramètres qu'on maîtrise moins aujourd'hui ; et aux interprétations de ces scénarii par les différents acteurs concernés.

Ce sont ces scénarii sur lesquels les décideurs pourront s'appuyer pour déterminer les orientations et les propositions de mesure d'adaptation à retenir pour le territoire.

2. Vous avez fait des comparaisons entre «business as usual» et «volontarisme écologique»: quelles conclusions en tirez-vous?

Il est difficile de tirer des conclusions quand on parle de scénarii d'évolution au regard de la multiplicité des paramètres qui entrent en jeu. Mais il peut être constaté :

- Une nécessité de travailler dès à présent sur les projections liées sur la ressource en eau (offre/demande), entre acteurs d'un territoire. Cela permet de prendre conscience du contexte actuel (constats), établir des modélisations, nourrir des scénarii et anticiper (prévenir) les conflits d'usages. Et ne pas se trouver dans une situation non anticipée, non adaptée ou mal adaptée.
- Une importance de prendre conscience des enjeux que touche la ressource en eau, qui peuvent être traduits en « coût » si on choisit l'inaction : enjeux de gestion des risques sécheresse/inondation, enjeux de préservation et qualité des milieux aquatiques, de la ressource en eau et de la biodiversité (coût environnemental); enjeux d'équité sociale et d'accessibilité/AEP, accès à une eau de qualité (coût social) ; activités agricoles, urbanisme durable, activités touristiques, énergie ... (coût économique) ; solidarité territoriale et de bassin, qualité de vie, pratiques de loisirs... (coût sociétal)
- Que les modélisations et les scénarii établis peuvent démontrer que certains paramètres peuvent avoir plus d'impacts que d'autres sur la ressource en eau (ex. évolutions socio-économiques du territoire vs changement climatique ; considérer la ressource en eau comme une matière première pour le développement économique du territoire) ou à l'inverse, que certains orientations sont compatibles entre elle (ex. volontarisme écologique et dynamisme socio-économique : viabilité économique, emploi, charges pour les ménages stables...)
- Ces scénarii constituent des outils d'aide à la décision.
Repose sur la logique de chercher les solutions d'adaptation avec les acteurs, mesurer leurs coûts d'investissement selon les scénarii et les comparer, pour retenir la solution la plus adaptée au territoire.